

SAINT ÉVÊQUE PIRMIN, ABBÉ, FONDATEUR DE MURBACH

(758)

Fêté le 3 novembre

On croit généralement que Pirmin était d'origine française, et qu'il quitta de bonne heure ses parents pour se vouer à la prédication et aux fonctions du saint ministère. Le moine Warmann, qui a écrit son histoire vers l'an 1025, nous dit qu'il avait établi le centre de ses missions au château de Meltis : de là, quelques écrivains ont conclu qu'il était évêque de Metz ou de Meaux, ce qui n'est pas vraisemblable; car son nom ne figure nulle part dans le catalogue des évêques de ces deux villes. Des hagiographes modernes prétendent, avec plus de fondement, que ce Meltis n'est autre chose que le village de Medelsheim, situé dans le pays de Deux-Ponts, au diocèse de Spire; car ce n'est que deux lieues de là qu'était située la fameuse abbaye de Hornbach, que saint Pirmin fonda vers l'an 740, et qui devint une de ses plus florissantes colonies.

C'est de Meltis que notre Saint partit pour entreprendre ses courses apostoliques. Vers l'an 723, un seigneur allemand, nommé Syntlaz, l'appela pour prêcher la religion chrétienne dans une partie des provinces du Rhin. Pirmin se rendit d'abord à Rome pour y recevoir la mission. Le Pape l'accueillit avec beaucoup de bonté et lui accorda tout ce qu'il demandait. Arrivé en Suisse, Pirmin y annonça avec succès la parole de Dieu, et Syntlaz pria de fonder un monastère dans un de ses terres. Pirmin choisit une île que le Rhin forme près de Constance et y fonda l'abbaye de Reichenau, devenue si célèbre par ses richesses.

La réputation de Pirmin, en même temps qu'elle lui valut l'estime de Charles Martel, excita la jalousie des ducs d'Allemagne, qui l'obligèrent de quitter son abbaye et de se retirer en Alsace. Soutenu par l'autorité et les libéralités de Charles Martel, Pirmin y répandit les bienfaits de son zèle sur les nombreuses maisons religieuses des provinces rhénanes. Bientôt sur la demande du duc d'Alsace, il fonda la fameuse abbaye de Murach. Il passa le reste de sa vie à visiter divers monastères et à y rétablir la discipline.

Pirmin s'endormit dans le Seigneur le 3 novembre de l'an 758. On lit son nom dans le martyrologe alsacien du 9^e siècle, que Lamey a publié. Déjà en 827, on lui donnait le titre de Saint. Ses reliques furent conservées dans l'abbaye de Hornbach jusqu'à l'époque des guerres de religion, où elles furent transférées à Inspruck, en Tyrol.

...

tiré de : Les Petits Bollandistes; Vies des saints tome 13